

CONVERSATIONS AVEC SAI

21^e partie

(Tiré des archives de Heart2Heart de juin 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

La pureté de Sai

Hislop : J'ai demandé à des personnes importantes si Sai avait une omniscience permanente ou seulement à certains moments, quand Il le désirait. Les réponses varient.

SAI : Sai sait tout. Le doute qui effleure les gens est dû à la *māyā* de l'Avatar.

Vous savez que Sai est dans votre cœur et pourtant vous vous demandez : « Sai est-il là-haut, dans Sa chambre, ou ailleurs ? » C'est la nature humaine. « Hislop » est le nom donné à ce corps, mais vous n'êtes pas ce corps. Vous êtes l'*ātma* (l'Esprit). **Il n'y a pas trace de désir en Sai. Il n'y a que pureté absolue. Tout le corps est *amrita* (nectar d'immortalité). Où le désir pourrait-il trouver refuge en Sai ? Tout m'appartient déjà. Sai ne pense pas. Ma volonté s'accomplit instantanément.**

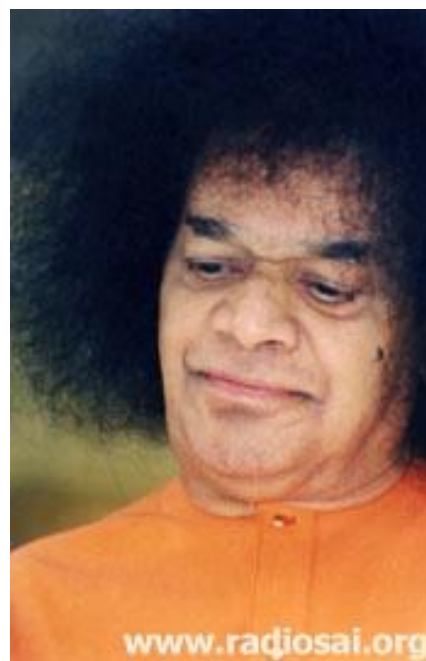
Quelle que soit la chose, elle apparaît aussitôt : une enveloppe, de l'or, tout. Où est la place pour le désir ? Je n'ai pas de pensée. Si Je pense, c'est pour vous, pas pour Moi. Sai n'a pas besoin de nourriture. Si Je mange, c'est pour le bien de tous. Si Je donne le *darśan*, ce n'est pas pour Moi, mais pour les autres. Je m'adresse à vous en ce moment. C'est pour vous, pas pour Moi. Il n'y a pas un seul point noir en Moi. Qui voit du noir voit pointer le désappointement ! Je suis toujours le même. Je suis amour. Je suis toujours amour. Si Je dis des paroles de colère, c'est pour pousser à l'action. Je suis toujours le même à l'intérieur et J'ai toujours le même amour.

Hislop : Swāmi, lorsque certaines personnes sont confrontées à de grosses difficultés, elles pensent souvent que la cause est à chercher dans cette vie-ci.

SAI : Oui, ce peut être le cas.

Hislop : Mais je croyais que tout ce qui se passe dans cette vie est la conséquence de notre comportement dans les vies antérieures ?

SAI : Pas toujours. Ce qui se passe aujourd'hui peut avoir son origine dans cette vie même.



Le but est de réaliser notre divinité

Hislop : Swāmi, pouvez-vous spécifier une fois de plus ou redéfinir le but, l'objectif de l'Organisation américaine Sathya Sai ?



SAI : Il ne s'agit pas uniquement du but de l'Organisation américaine, mais de celui de toutes les Organisations Sathya Sai.

Personne ne croit en sa propre Divinité. Les gens ne savent même pas ce que c'est qu'être des êtres humains. Ils sont gonflés par l'ego et sont emplis de colère, d'avidité, d'envie, de désir et de haine. Ce ne sont pas des qualités humaines, ce sont des qualités animales.

Il faut que les fidèles Sai deviennent des êtres humains exempts de caractéristiques animales avant de suggérer aux autres de se tourner vers la spiritualité. Sinon, personne ne les écouterait. Si les fidèles ne se débarrassent pas de leur côté animal, il faut qu'il y ait dans chaque centre Sai deux ou trois membres qui se conduisent comme de véritables êtres humains.

L'individu ne progresse pas tout seul. Il ne vit pas en dehors de la société et son devoir est d'élever le niveau de la société. Par conséquent, celui qui essaie de se libérer de ses tendances animales et de suivre un chemin spirituel ne le fait pas pour lui, mais pour toutes les créatures de Dieu. Les efforts pour s'affranchir de ces tendances animales doivent être accomplis pour l'Amour de Dieu, en Son nom et avec Son aide.

Tous les membres des Centres Sathya Sai devraient travailler assidûment à améliorer la qualité de leur vie et ne chercher à atteindre qu'un seul but : celui de mener une vie de perfection, une vie idéale et devenir un parfait exemple des enseignements de Śrī Sathya Sai Baba.

L'exemple que donnera le fidèle Sai encouragera les autres à le suivre. Le monde entier a besoin d'idéal et quand il le verra devant lui, il aura envie de répondre à l'appel de cet idéal.

Hislop : Swāmi, cela veut-il dire que les Centres devraient à présent aller au-delà du travail qu'ils effectuent avec leurs membres et s'ouvrir plus vers l'extérieur ?

SAI : Les membres des Centres doivent travailler avec acharnement pour devenir de vrais êtres humains avant de s'aventurer à vouloir éduquer les autres.

SAI : Comment trouvez-vous les photos ? (Des photos de portraits pour le bâtiment de l'université devant être inauguré le 23).

Robert Bozzani (R.B) : Nous avons eu peur qu'elles soient trop grandes.

SAI : Elles ne sont pas trop grandes. La photo de Swāmi sera de la même taille. Aimez-vous les photos ?

Hislop : Bozzani ressemble à une star de cinéma !

SAI : Non, non. Il sourit, alors que Mme Bozzani est plus sérieuse. Venez, asseyez-vous.

Évolution vers l'humain

SAI : Tout est fluide au centre.

R.B : Swāmi veut-il parler du monde ?

SAI : Oui. Tout est liquide. Il n'y a pas de température.

R.B : Pas de chaleur, Swāmi ?

SAI : Pas de température. Tout est liquide. Comme l'eau, l'or, le fer, l'argent, les pierres précieuses. Tout est liquide. Le solide vient après. Et puis les arbres.

Hislop : Les arbres, Swāmi ? Les arbres comme ceux que nous voyons autour de nous ?

SAI : Oui, les arbres. Ensuite les êtres humains et les animaux. Au centre de tout, il y a le Divin. Il est le support de tout. D'abord vient le liquide : c'est la chimie. Ensuite le solide : c'est la physique. Les arbres, c'est la botanique. L'homme vient ensuite. C'est l'apogée de la vie. Mais au centre même, soutenant le tout, il y a le Divin. Sans le Divin, où seraient la chimie, la physique, la botanique ? C'est de cette manière que l'enseignement se fera dans nos universités. Ainsi, les étudiants auront une approche globale du monde.



Hislop : Swāmi, où placez-Vous dans ce tableau les dieux, les demi-dieux et les autres créatures du cosmos ?

SAI : Ils sont au-delà des sens. L'homme est en-dessous des sens.

Hislop : N'est-il pas vrai qu'ils doivent tous passer par l'état humain pour se fondre en Dieu ?

SAI : Pas tout à fait. Il y a l'Amour.

Hislop : Alors l'homme peut-il faire un pas de plus et accéder au monde situé au-delà des sens ?

SAI : Oui, il le peut.

Hislop : Peut-on atteindre la réalisation et se fondre en Dieu en tant qu'être humain ?

SAI : Mais oui, bien sûr !

Hislop : Swāmi veut-il dire que les deux possibilités existent et que l'homme peut aller soit d'un côté, soit de l'autre ?

SAI : Oui. Il a le choix.

Hislop : Alors qu'est-ce qui fait la différence ? Qu'est-ce qui pousse un homme à faire un choix plutôt qu'un autre ?

R.B : C'est aussi ce que je veux savoir.

Réaliser Dieu par l'Amour

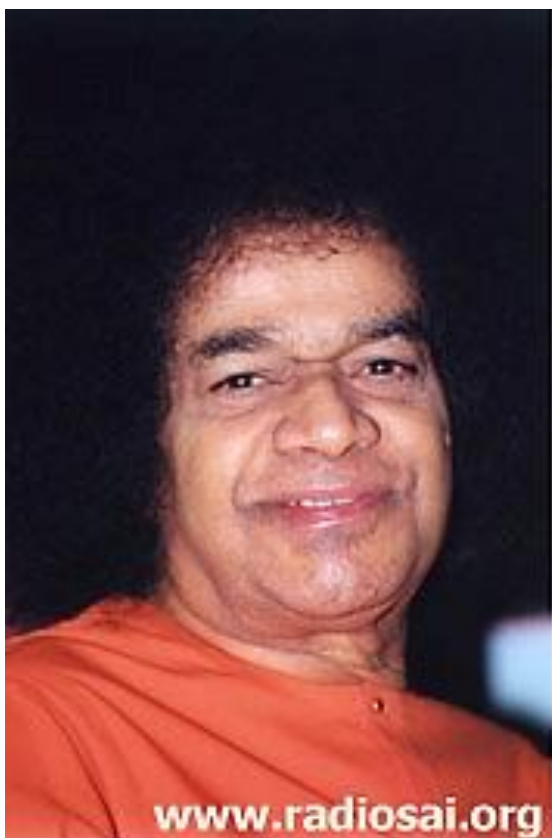
SAI : C'est l'Amour qui détermine tout. L'Amour compatissant est Amour pur, désintéressé. L'animal éprouve de l'amour, mais c'est un amour mêlé de désir, tandis que la compassion est Amour pur. Seul l'homme peut ressentir de la compassion. Il peut réaliser à travers l'Amour l'unicité de la vie et s'unir ainsi à Dieu.

Hislop : Alors Swāmi, l'homme peut réellement réaliser le Soi ici-bas ?

SAI : Oui.

Hislop : Supposons qu'il échoue et qu'il se retrouve néanmoins au-dessus du niveau sensoriel, que se passe-t-il alors ?

SAI : Cela n'a pas d'importance. Dieu est Amour et là où règne l'Amour pur, et uniquement l'Amour, Dieu aussi est là ... L'Amour englobe tout, mais les gens ne comprennent pas ce qu'est l'Amour. Pour eux, l'Amour



reste une notion confuse. Prenons l'exemple d'un enfant. Le père et la mère aiment leur enfant d'un Amour pur. Ils lui donnent beaucoup de tendresse, d'affection et de câlins. C'est l'action de l'Amour pur. Il n'y a pas de désir dans cet acte, pas de désir dans cet Amour. Prenons un autre exemple. Un père de quarante ans a une femme et une fille de dix-huit ans. Il aime sa fille et l'embrasse. Dans cet acte d'Amour, il n'y a pas de désir. C'est de l'Amour pur, de l'affection. Le mari embrasse aussi sa femme, mais dans ce baiser il y a un mélange de désir et d'Amour pur. Dans les deux cas, le baiser est un acte d'Amour, mais ce n'est pas du même amour dont il s'agit.

Hislop : Swāmi, voilà une belle explication ! La différence est flagrante et importante.

SAI : L'Amour pur. L'Amour divin est plénitude.

R.B : Comment les êtres humains peuvent-ils se réaliser et devenir cet Amour divin de pure compassion ?

SAI : **Cela vient avec la discipline spirituelle. C'est une grave erreur que de considérer la méditation comme la discipline spirituelle la plus importante. La méditation n'est rien d'autre que le contrôle du mental. C'est un exercice mental. La vraie discipline spirituelle est l'Amour pur, celui qui rejoint le Divin.**

Voyez le bien en tous

Hislop : Il y a des gens en Amérique qui, lorsqu'ils entendent parler de Baba, disent que c'est l'Antéchrist.

SAI : Chacun a ses propres idées. Goldstein a ses idées, Hislop a ses idées. Je sais ce qui est bien et ce qui n'est pas bien. Toutes Mes idées et Mes actions se fondent sur ce qui est bénéfique pour le monde. Je suis pur. Je n'ai pas d'inquiétudes. Je ne suis pas anxieux. Je suis toujours heureux. Je ne veux rien, Je ne prends rien, Je ne fais rien pour Moi. Tout ce que je pense et tout ce que Je fais a pour but de rendre les gens heureux.

Hislop : Nous aussi pourrions avoir les mêmes idées en faisant ce que fait Swāmi.

SAI : Oui. C'est important de suivre l'exemple de Swāmi. C'est la meilleure des choses à faire.

R.B : Je m'efforce de suivre les conseils de Swāmi.

SAI : Vous vous efforcez ? Vous efforcer ne mène à rien. Faites-le ! Faites-le !

Hislop : Nous voulons que Swāmi nous donne la force nécessaire.

SAI : Je vous donnerai la force. Parfois quelqu'un s'interroge : « Pourquoi fait-il ceci ? Pourquoi fait-il cela ? » Pierre était très proche du Christ et pourtant il l'a renié.

Hislop : L'a-t-il renié par peur, pour sauver son corps ? Parce qu'il croyait être son corps ?

SAI : **Oui. Toujours la même erreur : l'identification au corps. Judas aussi était cher à Jésus. C'était un bon disciple. Jésus ne faisait pas de distinction entre les bons disciples et les mauvais disciples.**

Hislop : Je prie pour que ma foi en Sai ne s'ébranle jamais.

SAI : **L'essentiel est de faire le bien et d'être bon. Ne voyez pas le mal. Voyez seulement le bien.**

Le travail de Swāmi ne s'arrête jamais (Conversation en voiture)

SAI : Ce terrain (sur notre gauche à côté de l'Université) a été acheté aujourd'hui.

Hislop : Aujourd'hui ! Jusqu'où cela va-t-il ?

SAI : Tout le terrain fait 28 acres. Le coût est d'un lakh¹ de roupies par acre.

Hislop : C'est cher. Les nouveaux bâtiments ont fait augmenter le prix.

SAI : Certains propriétaires demandent 3 lakhs par acre. Il y a quelques années, le terrain était de 100 roupies par acre.

Hislop : Est-ce que d'autres bâtiments vont être construits sur ces nouveaux terrains ?

SAI : Oui. Plus de bâtiments. Un laboratoire, une bibliothèque et des logements pour les instructeurs et leurs familles.

Hislop : Cette année, avec la nouvelle Université et le plan de formation des enseignants pour l'enseignement des valeurs humaines dans tout le système scolaire de l'Inde, je peux voir que Sai s'empare de l'Inde.

SAI : Parmi les chefs spirituels de l'Inde, il y a une certaine jalousie.

Hislop : Mais ils n'ont pas fait d'œuvres publiques. Seul Swāmi le fait.

SAI : Sai Baba travaille pour le public vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Même les entretiens sont une œuvre publique. Vingt-quatre heures par jour, 365 jours par an. Pas même un jour férié.

Hislop : Mais c'est au-delà de l'homme. Ce n'est possible que pour le Divin.

SAI : Oui. Seulement pour le Divin. Je n'ai pas besoin de vacances. Je suis toujours heureux, toujours dans la félicité.



(À suivre)



La vraie pratique spirituelle consiste à connecter l'amour à l'amour. L'amour peut même transformer une pierre dure en beurre. Swāmi enseigne toujours le principe de l'amour. Il suffit que vous appeliez « Baba » avec amour du plus profond de votre cœur. Il viendra à votre secours. Considérez l'amour comme le souffle de votre vie. S'il n'y a pas d'amour dans votre prière, elle s'avérera vaine. L'amour doit exprimer le fond de votre cœur et ne pas être artificiel. Soyez amical avec tout le monde et ayez une expression toujours souriante. Quelle est l'utilité de parler avec douceur si votre cœur est plein d'amertume ? Seul l'amour peut remplir votre cœur de sentiments doux comme le nectar.

SATHYA SAI BABA
(Discours du 5 octobre 2003)

¹ Un lack : 100 000 roupies.